

St Geyrac

N°
ARRIVÉE

1144

Historique de l'occupation

Dans la Commune de St. Geyrac
jusqu'à la libération.



St. Geyrac, petit village situé au cœur d'un étroit vallon, à l'orée de la forêt Parade a connu comme tant d'autres contrées de notre département les affres de l'occupation nazie.

Placé au croisement des routes et chemins menant à Ladouze, Rouffignac, St-Pierre de Chignac, Milhac d'Auberoche, entouré de bois de tous côtés, St Geyrac était particulièrement désigné pour abriter des camps de maquis.

Juste, dès le début de janvier 1944, les détachements "Hercule" et "Gardette" prirent la position sur le territoire de la commune. Par la suite, d'autres groupes leur succédèrent; ces groupes ne devaient quitter notre région que pour participer à la prise de Brigueux les 19 et 20 août 1944.

A maintes reprises, les hordes nazies

soillaient de leur passage le sol de ce petit village.

Le samedi 4 mars 1943, une colonne allemande arrive à St Geyrac à 12^h 30 ; à tous les carrefours les barbares mettent des canons en batterie ; ils interrogent les habitants qui restent muets. Deux heures après, la colonne repart sur Sériqieux - sans résultats.

Le samedi 1^{er} avril, au lendemain des atrocités de Rouffignac, après avoir incendié cette coquette bourgade et déporté un grand nombre de ses habitants, la trop fameuse Division Brenner "88" fait son apparition à St Geyrac à 13^h 30, les teutons se répandent dans tout le bourg ; les habitants sont terrifiés et cependant bien décidés à faire leur devoir car lorsque les allemands leur demandent où se trouve le marquis, ils n'hésitent pas à répondre qu'ils n'en ont jamais vu dans la commune. Alors commence la perquisition dans les maisons ; tout est fouillé, armoires, lits sont détournés de fond en comble et cela jusqu'à cent mètres du bourg ; les nazis n'osent pas s'aventurer au delà ; ils redoutent trop ces marquis mystérieux, insaisissables qui sont partout et qu'ils ne voient jamais ; leur crainte sauve la commune.

de la destruction totale ; en poussant plus avant leurs recherches, ils auraient trouvé des traces évidentes de la présence du maquis dans la région ; à deux cents mètres du bourg se trouvait une maison habitée remplie d'habillements militaires ; un peu plus loin une autre maison renfermant caisses de munitions et fusils individuels. Les allemands mettent un canon en batterie et tiennent sur une crange située au lieu dit "Les Bessèdes" qui prend feu ; puis une colonne se dirige vers le "moulin de la Grollière" ; là, une maison inhabitée et couverte de lierre leur paraît suspecte ; les propriétaires, filles de Samenuge habitent Sérignaux. Cette maison contient des meubles et objets précieux ainsi que les instruments de travail d'un métayer voisin ; sans raison, les bandits mettent le feu au bâtiment. Leur forfait accompli, ils rejoignent le gros de la troupe qui continue son sanglant chemin ; il est 18 heures. Le lendemain, dimanche 2 avril, des éléments de passage viennent à nouveau perquisitionner mais ne s'attendent pas.

Le jeudi 25 mai, les GMR, gardes mobiles, encadrés par la milice, arrêtent le facteur de St Geyrac,

Auzzy, père de trois enfants, soi-disant communiste
alors que cet homme n'a jamais appartenu à un
parti politique; il est incarcéré par la suite à la
prison de Limoges où il reste deux mois en cellule.

Le 15 août, au matin, vers neuf heures, St
Geyrac a pour la dernière fois le visit des allemands et
des cosaques - qui tiennent sur une voiture de marque;
ils la capturent, mais les occupants n'y sont plus; fous de rage,
ils ouvrent le feu sur de paisibles cultivateurs travaillant
dans un champ de maïs; personne n'est touché, mais les
balles sifflent en toutes directions sur le village. Vers onze
heures, les sinistres soldats cessent le feu et se replient sur
Saint-Laurent.

Le 20 août, la commune apprend avec une joie im-
mense la libération de Périgueux; tout retour des barbares
est désormais écarté et les habitants vont enfin pouvoir retrouver
leur quiétude. La population de ce petit village de St Geyrac est
à citer en exemple quant à l'esprit de résistance dont elle a fait
preuve; il n'y a eu dans la commune aucune dénonciation, et le maquis y a
toujours reçu un accueil des plus sincères et des plus sûrs; tous se sont unis
de toutes leurs forces et de toute leur âme contre l'ennemi commun
qui nous a fait tant de mal. L'allemand.

Le Maire
Euzenat

St Geyrac le 4. 10. 44
L'Insolent County